

# Congrès AFSP 2017 - Montpellier (10-12 juillet 2017)

---

## Section Thématique 76

### Contributions et perspectives critiques des éthiques environnementales dans la pensée politique.

*Contributions and criticals perspectives of the environmental ethics in political thought: theories, practices and political activities*

#### **Responsables scientifiques de la section thématique :**

**Gérald Hess** (Institut de géographie et de la durabilité, Faculté des Géosciences et de l'environnement, Université de Lausanne) [gerald.hess@unil.ch](mailto:gerald.hess@unil.ch)

**Caroline Lejeune** (Centre d'Etudes et de Recherches Administratives Politiques et Sociales – CNRS/UMR 8026, Université de Lille 2, Sciences Po Lille) [caroline.lejeune@sciencespo-lille.eu](mailto:caroline.lejeune@sciencespo-lille.eu)

A partir des années 1990, l'environnement devient un sujet de recherche de la science politique française. Depuis, il est étudié à partir de sa construction sociale et politique et sous le prisme de l'action publique environnementale (Lascombes, 1994), des partis politiques (Boy, 1995 ; Villalba, 1996), de la sociologie des mobilisations environnementales (Ollitrault, 2008) ou encore de la démocratie participative (Boy et al, 2012 ; Mermet, Salles, 2015). Cependant les enjeux environnementaux n'ont pas été soulevés sous l'angle de leurs implications morales et matérielles dans la science politique française (Villalba, 2006).

Pourtant au fur et à mesure de l'accélération des problématiques environnementales le courant de la *Green Political Theory* a depuis la fin des années 1980 la spécificité d'interroger la manière par laquelle la réalité écologique et matérielle amène à repenser le fonctionnement traditionnel de nos systèmes politiques actuels et bousculent les catégories d'analyse fondamentale de la citoyenneté (Dobson, Eckersley, 2006), de la justice (Dobson, 1998 ; Schlosberg, 2007), de la délibération politique (Dryzek, 2011). La crise environnementale a donc suscité des questionnements épistémologiques et théoriques inédits (Semal, Szuba, 2015). La reconnaissance des limites environnementales et l'élargissement de la communauté politique aux non-humains ont ainsi permis d'interroger la théorie politique à partir des contraintes environnementales.

Alors qu'outre-Manche les éthiques environnementales sont un champ de recherche structuré depuis le début des années 1960, ces réflexions font l'objet en France d'un vif débat depuis le milieu des années 1990. Cette discipline de la philosophie s'est d'abord construite aux Etats-Unis autour des débats théoriques sur le fait d'accorder ou non une valeur morale aux entités naturelles (Light, Rolston, 2002) et s'est concrétisée par la publication d'une revue « *Environmental Ethics* » depuis 1979. En France, les premières diffusions des éthiques environnementales ont écarté le fait d'envisager qu'elle puisse faire l'objet d'un débat scientifique et politique dans la théorie politique, considérant qu'elles constituaient une rupture avec le projet humaniste des Lumières (Ferry, 1992). Puis l'importation en France de ce champ de recherche a permis d'opérer une distinction entre deux éthiques environnementales,

l'anthropocentrisme et l'écocentrisme (Larrère, Larrère, 1997). La traduction des textes fondateurs (Afeissa, 2007) a également permis de considérer leurs spécificités épistémologiques dans la pensée politique. Cependant, la diversité des éthiques environnementales et du pluralisme moral qu'elles supposent n'ont pas fait l'objet d'une analyse approfondie sur leurs implications politiques dans les registres de la citoyenneté, la justice ou encore de la démocratie participative.

La section thématique ouvre par conséquent un espace de débat sur les perspectives heuristiques que les éthiques environnementales pourraient amener au sein de la science politique française dans le contexte de la crise environnementale. En effet, la reconnaissance de limites environnementales (Rockström et al, 2009) interpelle fortement la communauté scientifique sur le rôle des non-humains dans la délibération politique (Bourg, Whiteside, 2010). L'accentuation des enjeux environnementaux soulève donc des questions sur la capacité du système démocratique à prendre la mesure de notre responsabilité politique et à formuler des dispositifs adaptés aux impératifs environnementaux. Les éthiques environnementales semblent y contribuer en posant la question du sens d'une politique non anthropocentrée (Hess, 2013) dans la perspective d'une démocratie écologique. Dans quelle mesure les éthiques environnementales peuvent-elle renouveler le sens de la responsabilité et des délibérations politiques au regard de la crise environnementale?

Cette section thématique aborde par conséquent les perspectives heuristiques des éthiques environnementales dans la théorie politique. Elle contribue à initier des réflexions collectives sur l'élargissement de la politique anthropocentrée à partir de l'histoire des idées politiques, de la sociologie de la mobilisation, de la sociologie de l'action publique, de la démocratie participative. Cette section s'inscrit dans la continuité des débats de la *Green Political Theory*<sup>1</sup> et de *Environmental Ethic*. Cependant, ces courants disciplinaires étant restés à un niveau d'abstraction théorique, la section thématique encourage des contributions interdisciplinaires, sur un objet de recherche fécond, à l'appui de cas d'études concrets. Ces dernières peuvent être proposées en anglais ou en français.

L'hypothèse d'une heuristique des éthiques environnementales dans la théorie et les activités politiques nous amène ainsi à deux axes :

- **Théories politiques non anthropocentrées** : Cet axe invite à interroger l'élargissement de la communauté politique aux non-humains au sein du système démocratique. Il s'agira de questionner les valeurs, les principes de son élargissement afin d'entrevoir les enjeux théoriques inhérents à une communauté politique élargie. L'attention sera portée aux contributions dont l'objectif sera de proposer une analyse théorique de cette extension, de souligner les implications épistémologiques d'une telle approche. Une approche critique est encouragée afin de souligner les ressorts et les limites d'une théorie politique non anthropocentrée dans le système démocratique.

---

<sup>1</sup> Elle poursuit également les réflexions abordées au sein d'une section thématique du congrès de l'association française de science politique en 2013 dirigé par Luc Semal et Andrew Dobson sur la *Green Political Theory*. Voir : Section thématique 62, *appropriation et prolongement critique de la Green Political Theory*, dirigé par Andrew Dobson et Luc Semal, Congrès 2013 de l'AFSP, Paris. Voir : <http://www.afsp.info/congres2013/st/st62/st62.html>

- **Pratiques et activités politiques non anthropocentrées** : Cet axe propose d'analyser les pratiques et les activités politiques sous l'angle des implications politiques des contraintes matérielles de l'environnement au sein du système démocratique. Les propositions pourront donc se concentrer sur l'analyse des instruments et des référentiels de l'action publique environnementales, de la démocratie participative (Lejeune, Villalba, 2015) et des mobilisations écologistes (mais pas de manière exclusive). Les contributions sont donc invitées à approfondir les mécanismes d'inclusion des entités naturelles et des limites environnementales dans la théorie des politiques publiques, de la démocratie participative et la sociologie des mobilisations.

*In the 1990s, the environment has become an object of research within French political science. Since he is studied from the social and political construction and thanks to the analyse of environmental policies (Lascoumes, 1994), of political parties (Boy, 1995; Villalba, 1996), sociology of environmental mobilizations (Ollitrault, 2008) or studies on participative democracy (Boy and al, 2012; Mermet, Salles, 2016). However, environmental challenges were not raised through an analyse of their moral and material implications within french political science (Villalba,2006), and more generally, in social sciences in France (Kalaora, Vlassopoulos, 2013).*

*Nevertheless with the growth of the environmental problems the framework of Green Political Theory has since the end of 1980s the specificity to question the way by which the ecological and material reality brings to rethink the traditional functioning of our current political systems and develop the categories of fundamental analysis of the citizenship (Dobson, Eckersley, on 2006), of the justice (Dobson, on 1998; Schlosberg, on 2007), of the political deliberation (Dryzek, on 2011). Thus the environmental crisis involved epistemological and theoretical questionings (Semal, Szuba, on 2015) today. The recognition of the environmental limits and the extension of the political community to the non-human beings so allowed to question the political theory from environmental issues.*

*While across the Channel the environmental ethics are a field of research structured since the beginning of the 1960's, these reflections are the object of a deep debate since the environment of the 1990s. Environmental ethics have become a structured scientific field since the 1990's around the theoretical debates on the idea of giving or not a moral value to natural entities (Light, Rolston, 2002) and especially after the creation of the dedicated journal « Environmental Ethics » in 1979. In France, the first introduction of environmental ethics was received a break with the humanist project of the Lights (Ferry, on 1992), they have been thus excluded from scientific researches and political debates within political theory. Some years later, their importation in France of this frame allowed to make a distinction between two environmental ethics - anthropocentrism and ecocentrism (Larrère, Larrère, on 1997). the translation of founding texts (Afeissa 2007) so allowed to consider the epistemological specificities of this frame in the political thought. However, the implications of environmental ethics' diversity and its moral pluralism on concepts such as citizenship, justice, deliberation and participative process...etc have not been thought through the study of political activities.*

*The thematic section opens consequently a space of debate on the heuristic perspectives that environmental ethics could bring within the French political science in environmental crisis. Indeed, the recognition of environmental limits (Rockström and al, on 2009) strongly calls for a thinking on the role of the non-human beings in the political deliberation (Bourg, Whiteside, 2010). The accentuation of the environmental challenges thus raises questions on the capacity of the democratic system to take the measure of our political responsibility and to formulate political answers and plans adapted to environmental imperatives. Environmental ethics seem to contribute to it by emphasizing the meaning of non anthropocentric's policies (Hess, 2013) with the prospect of an ecological democracy. To what extent environmental ethic can renew the meaning of responsibility and political deliberations with regard to the environmental crisis?*

*This thematic section approaches consequently environmental ethics through political theory from the history of political ideas, the sociology of mobilization, the sociology of public action, participative democracy. It contributes to introduce collective reflections on the conditions of extension of anthropocentric politics. Thus this section fits in debates already led in the networks of Green Political Theory<sup>2</sup> and the Environmental Ethic. However, as these questions have remained on the level of theoretical abstraction, the thematic section encourages interdisciplinary contributions, regarding non anthropocentric politics, supported by case studies. The latter can be proposed in English or in French.*

*The hypothesis of environmental ethics' heuristic for political theory and activities brings us to two axes:*

*- **non-anthropocentric Political theories:** this point invites to question the extension of the political community to the non-human beings within the democratic system. It will aim to question the values, the principles of this extension to have a glimpse of the theoretical challenges regarding a widened political community. A specific attention will be given to contributions proposing a theoretical analysis of this extension, to underline the epistemological implications of such an approach. A critical approach is encouraged to underline the springs and limits of a non anthropocentric political theory in a democratic system.*

*- **non anthropocentric practices and political activities:** this point suggests to study the practices and the political activities taking into account the material constraints of the environment within the democratic system. Thus proposals can concentrate on the environmental public analysis of tools and reference tables of action, participative democracy (Lejeune, Villalba, 2015) and ecologist mobilizations (but no exclusive way). Contributors are thus invited to deepen the mechanisms of integration of natural entities and environmental limits within public policies theories, sociology of mobilizations and studies on participative democracy.*

---

<sup>2</sup> It also pursues the reflections approached within a thematic section at the congress of the french association of political science in 2013 managed by Luc Semal and Andrew Dobson on Green Political Theory: thematic section 62, *French appropriations and developments of green political theory*, by Andrew Dobson and Luc Semal, Congrès 2013 of l'AFSP, Paris. Voir : <http://www.afsp.info/congres2013/st/st62/st62.html>

## BIBLIOGRAPHIE

- Afeissa, H-S. (2007) *Ethique de l'environnement : Nature, valeur, respect*. Paris : Vrin. Collection Textes clés
- Bourg, D. et Whiteside, K.H. (2010) *Pour une démocratie écologique, le citoyen, le savant et la politique*. Paris : Editions du Seuil. Collection La République des idées.
- Boy, D., Brugidou, M. et Halpern, C. (2012) *Le Grenelle de l'environnement : Acteurs, discours, effets*. Paris : Armand Colin
- Boy, D., Le Seigneur, V-J. et Roche, A. (1995) *L'écologie au pouvoir*. Paris : Presses de Sciences Po.
- Dobson, A. (1998) *Justice and the Environment: Conceptions of Environmental Sustainability and Dimensions of Social Justice*. Oxford : Oxford University Press.
- Dryzek, J. (2011) *Foundations and Frontiers of Deliberative Governance*. Oxford : University Press.
- Eckersley, R et Dobson A. (2006) *Political Theory and the Ecological Challenge*. Cambridge: Cambridge University Press
- Ferry, L. (1992), *Le nouvel ordre écologique. L'arbre, l'animal, l'homme*. Paris. Livres de poches. Collection Biblio Essai.
- Hess, G. (2013) *Éthiques de la Nature*. Paris : Presses Universitaires de France
- Larrère, C. et Larrère, R. (1997) *Du bon usage de la nature. Pour une philosophie de l'environnement*. Paris : Editions Flammarion. Collection Champs Essai.
- Lascoumes P. (1994) *L'éco-pouvoir. Environnement et politiques*. Paris : La découverte. Collection Ecologie et Société.
- Lejeune, C. et Villalba, B. (2015) « Délibérer à partir de l'environnement. Une perspective théorique écocentrée de durabilité forte ». In : Mermet, L., Salles, D. (éd.) (2015) *La concertation apprivoisée, contester, dépasser ?* Paris : De Boeck. Collection ouvertures sociologiques
- Light, A. et Rolston, H. III. (2003) *Environmental Ethics. An Anthology*. London : British Library.
- Mermet, L., Salles, D. (éd.) (2015) *La concertation apprivoisée, contester, dépasser ?* Paris : De Boeck. Collection ouvertures sociologiques.
- Ollitrault, S. (2008) *Militer pour la planète : sociologie des écologistes*. Rennes : Presses Universitaire. Collection Res Publica
- Rockström, et al. (2009) « A safe operating space for humanity », *Nature*, Volume 461, pp. 472-475.
- Schlosberg, D. (2007) *Defining environmental justice, Theories, Movements, and Nature*. Oxford: University Press
- Semal, L. et Szuba, M. (2015) « Entrée « Théorie politique verte ». » In : Bourg, D. et Papaux, A. (2015) *Dictionnaire de la pensée écologique*. Paris : Puf. Collection Quadrige. pp. 988-990.
- Villalba, B. (1996) *La chaotique formation des Verts français à la profession politique (1984-1994)*, *Politix*, n° 35, pp. 149-170
- Villalba B. (2006), « La sociologie politique et l'environnement : questions sur un silence ». In. Beck C., Lughinbül Y., Muxart T. (dir.), *Temps et espaces des crises de l'environnement*, Paris, édition Quae, collection Indisciplines, 369-382